

GERARD G. BASTIEN

TANNEUR
Village des Hurons, Loretteville P.Q.

Faon de veau, vache, cheval, mouton, etc...
canné et travaillé selon le goût de chacun.
Cuir à vapor, bottes, harnais, etc...

Concours de ponte canadien

12ème semaine finissant le 30 Janvier

La troisième période de vingt-huit jours du présent concours s'est terminée le 23 janvier, et cependant une forte majorité des pondeuses n'a encore fait de progrès considérables. Une température extrêmement variée exerce une influence préjudiciable aux oiseaux.

Dans plusieurs cas, le rendement des colonies est très bas, bien que l'activité soit assez générale. Le poids des œufs continue de s'améliorer. Il reste encore seize pondeuses n'ayant aucun point à leur crédit.

Le parquet champion de la semaine parmi les trois vedettes de la semaine:

Parquet	Points	Œufs
20 I. B. S. Taylor	52.7	49
21 R. B. H. Thompson	42.1	43
24 L. B. R. J. Penhall	38.3	41

Une nouvelle colonie se range cette semaine au nombre des six premiers parquets dont l'alignement est comme suit:

5 R. B. J. H. Thompson	512.2	573
26 L. B. Russell P. Farm	445.4	445
20 G. S. Taylor	439.9	438
78 Sta. Exp. Ottawa	390.4	387
3 R. B. F. Teasdale	367.3	408
14 Sta. Exp. Lennoxville	347.9	364

La liste des six meilleures pondeuses jusqu'à date montre plusieurs changements si on la compare à celle de la semaine précédente.

288 L. B. Sta. Exp. Ottawa	72.0	61
61 R. B. G. A. Robertson & Son	69.9	63
289 L. B. Sta. Exp. Ottawa	68.2	64
263 Russell P. Farm	67.3	62
24 R. B. Sta. Exp. Kapuskasing	66.3	59
64 L. B. Russell P. Farm	66.1	57

**12ème CONCOURS DE PONTE CANADIEN
TENU A LA FERME EXPERIMENTALE
A OTTAWA, ONT.**

Parquets	Propriétaire	Race	Total Œufs	Total Points
1	J. H. Pariseau	W. B.	164	148.0
2	Sta. Exp. Kapuskasing	P. R. B.	239	251.7
3	Frank Teasdale	"	408	367.3
4	Kenneth Slaver	"	263	232.2
5	J. H. Thompson	"	573	512.2
6	G. A. Robertson & Son	"	321	317.0
7	Jas. M. Winter, Jr.	"	336	304.5
8	Jas. H. Smith	"	365	324.1
9	R. W. Kettle	"	212	182.1
10	Ferme Exp. Ottawa	"	501	212.6
11	Ferme Exp. Ottawa	"	214	170.6
12	Ferme Exp. Ottawa	"	206	193.2
13	Sta. Exp. Lennoxville	"	364	347.9
14	Sta. Exp. La Ferme	"	318	317.0
15	Sta. Exp. La Ferme	"	318	274.0
16	R. J. Steele	"	148	110.1
17	R. Haycock	"	163	146.3
18	Alex. McLean	"	363	337.0
19	Ferme Exp. Ottawa	"	338	265.7
20	G. S. Taylor	"	438	439.9
21	R. J. Penhall	"	125	107.6
22	F. C. Evans	"	331	193.5
23	W. S. Hall	"	219	210.5
24	A. F. Shank P. Son	"	354	315.1
25	Russell P. Farm	"	445	445.4
26	Ferme Exp. Ottawa	"	321	163.9
27	Ferme Exp. Ottawa	"	387	390.4
28	Major Farm	"	301	306.7
Total			9256	7577.2

Concours de ponte de l'est de Québec

Semaine finissant le 30 janvier 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale.

Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaires	Race	Total Œufs	Total Points
1	Convoir Coop. Mariev.	I. B.	469	495.3
2	Convoir Coop. St-Raym.	"	301	257.7
3	Taylor, G. S.	"	536	586.0
4	Sta. Exp. Ste-A. de la P. P. R. B.	"	239	227.6
5	Sta. Exp. La Ferme, Qué.	"	460	430.9
6	Sta. Exp. La Ferme, Qué.	"	425	407.0
7	Legendre, J. W.	"	130	117.6
8	Coop. Coop. Vaudreuil	"	189	164.3
9	Coop. Coop. St-Augustin	"	220	198.7
10	Sta. Exp. Kapuskasing	"	112	107.9
11	Coop. Coop. Montmagny (Comveau)	"	495	469.9
12	Coop. Coop. Montmagny	"	239	228.0
13	Sta. Exp. Ste-A. de la P.	"	301	246.4
14	Sta. Exp. Ste-A. de la P.	"	385	330.3
15	Sta. Exp. Ste-A. de la P.	"	384	346.0
16	Sta. Exp. Lennoxville, Q.	"	356	365.5
Total			5241	4979.1

ACTUALITE AVICOLE

L'accouplement des volailles de reproduction

Par: GEORGE ROBERTSON, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

L'accouplement des volailles de reproduction est une question qui exige beaucoup de soins et d'attention, car elle a plus de part peut-être que tout autre facteur au succès des opérations futures, non seulement de l'année suivante, mais aussi des années à venir.

Si l'on a pratiqué le contrôle au nid-trappe et l'élevage pédigré, on devrait tirer un bon parti de l'essai de la progéniture. Les mâles et les femelles dont la valeur est démontrée par cet essai seront employés pour les accouplements de l'avenir, et l'on conservera la progéniture des meilleurs de ces accouplements, et spécialement la progéniture mâle.

Pendant longtemps l'élevage des volailles a été conduit en vue d'augmenter la ponte, et l'on a négligé le type des volailles de consommation pour la production de la viande.

On a entrepris une campagne cette année pour essayer d'améliorer le type des volailles de consommation. (Voir bulletin 2, publication 482, préparé par le Ministère fédéral de l'Agriculture). On prendra spécialement en considération la vigueur, le type de race et les qualités, indiqués dans ce bulletin, sans cependant perdre de vue l'aptitude à la ponte.

Le coq est la moitié de la basse-cour, et l'on devrait apporter un soin tout spécial à sa sélection. Le coq devrait descendre d'une poule bonne pondeuse et pondant de gros œufs. Il doit être bien développé, avoir une bonne taille, un bon type de race, et, pardessus tout, il doit être vigoureux.

Cette vigueur se remarque dans toutes les parties de l'oiseau—dos large, corps profond, pattes bien d'aplomb, et bonne allure générale—mais la force nerveuse, qui doit être le caractère dominant dans un mâle d'une espèce pondeuse, est indiquée par un œil brillant, proéminent, posé dans une face sèche, bien découpée. C'est là le genre de coq qui devrait donner de bons résultats lorsqu'il est accouplé à des femelles également bien choisies.

Ceux qui n'ont pas de coqs de ce genre feront bien de s'adresser à des vendeurs qui pourront les leur procurer.

Un bon moyen d'éviter les risques d'introduction de maladies dans la basse-cour est d'acheter des œufs d'incubation ou des poussins d'un jour pédigrés, et de choisir les sujets reproducteurs parmi les coqs provenant de ces œufs ou de ces poussins.

Concours de ponte de l'ouest de Québec

Semaine finissant le 30 janvier 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale

DOMINION DE LENNOXVILLE

Parquets	Propriétaire	Race	Total Œufs	Total Points
1	Taylor Bros., Co-op. O. P. R. B.	"	140	139.2
2	Exp. Sta., La Ferme	"	203	167.7
3	Exp. Sta. Ste-Anne Poca	"	191	185.2
4	C. R. Waldron, Co-op. S.	"	307	281.7
5	G. K. Campbell	"	188	188.2
6	J. R. Carreau	"	209	176.9
7	Adlard Fortin	L. B. C. S.	134	143.1
8	Arthur Préfontaine	"	507	1455.0
9	J. A. Lataille	"	233	220.4
10	Riverside P. Co-op. S.	"	200	162.5
11	C. Drummond, Co-op. S.	"	138	127.1
12	J. H. Pariseau Co-op. I. P. R. B.	"	56	50.5
13	Exp. Sta. Lennoxville, P. R. B.	"	477	463.3
14	W. W. Elliot, Co-op. S.	"	262	273.6
15	R. H. Smith, Co-op. S.	"	340	418.0
16	Hugh C. Elliott	"	340	300.1
17	Art. Paquette, Co-op. M.	"	262	273.6
18	Donat Ostigny, Co-op. M.	"	377	324.1
19	P. E. Vincent, Co-op. S.	"	197	160.2
20	Exp. Sta. Lennoxville	"	344	323.1
Total			5195	4768.8

Le soin des poules pondeuses en hiver

Par: FRS.-X. ROBITAILLE, Station expérimentale fédérale, Cap Rouge, Qué.

Le succès que l'on obtient dans l'élevage des volailles dépend en grande partie de l'attention que l'on donne aux poules pondeuses pendant l'hiver et le printemps. Le bon logement, la bonne nourriture, l'entretien de la bonne santé, sont trois choses essentielles et sans elles, il n'y a guère d'espoir de profits.

Le poulailler doit être bien ventilé pour prévenir les dépôts d'humidité, toujours nuisibles, mais il ne faut pas qu'il y ait de courants d'air. L'encombrement des parquets est toujours un mal. Les races à deux fins, comme les Plymouth Rocks et les Rhode Island rouges, exigent au moins quatre pieds carrés de plancher par tête; un peu moins suffit pour les races légères. La litière doit être renouvelée fréquemment et remplacée par de la paille sèche et propre.

L'alimentation des poules pondeuses exige une ration bien équilibrée. On jettera dans la litière le matin une petite quantité d'un mélange de grains, pour encourager les poules à se démener, ce qui stimule la circulation du sang, et engendrer la chaleur du corps. Le soir on donnera un repas plus copieux pour que le jabot soit bien rempli lorsque les poules vont se jucher sur les perchoirs. La quantité de nourriture à donner est réglée par la production des œufs, le poids du corps, l'âge des oiseaux, les conditions de logement et de température.

Dans les conditions ordinaires une quantité de 14 à 16 livres de grain par jour pour une centaine d'oiseaux, est bien suffisante pour les races à deux fins; elle peut être diminuée de une à deux livres pour les races légères. Lorsqu'il fait très froid, il faut donner plus de grain. Les volailles devraient également avoir devant elle en tout temps une trémie remplie de pâtée, et cette pâtée doit contenir de l'huile de foie de morue. Il est bon également, dans les journées extrêmement froides, de donner une pâtée chaude et molle une fois par jour afin de maintenir la ponte.

Les bons mélanges commerciaux sont nombreux, mais à la station expérimentale de Cap Rouge nous avons obtenu de bons résultats en donnant dans la litière le mélange suivant, préparé sur la ferme: blé 200 livres, blé d'Inde concassé 150 livres, avoine 100 livres, orge 100 livres, sarrasin 25 livres. La pâtée, qui est généralement préparée sur la ferme, a la composition suivante: recoupes ou gru blanc (middlings) 100 livres, petit son ou gru rouge 100 livres, son 100 livres, avoine 200 livres, farine de blé d'Inde 200 livres, farine de luzerne 100 livres, farine de viande 120 livres, farine de poisson 35 livres, poudre d'os 20 livres, huile de foie de morue 20 livres, sel 5 livres.

Il faut aussi tenir dans une trémie ouverte en tout temps un mélange de coquilles d'huîtres, de gravier et de charbon de bois. L'eau doit être chaude quand on la met dans le parquet, et réchauffée au moyen d'eau chaude, une ou deux fois pendant la journée si c'est nécessaire.

Si vous voyez des volailles dont les narines ou les yeux coulent, ou qui paraissent respirer avec difficulté, enlevez-les immédiatement, car ce sont là des symptômes de rhume, et les rhumes sont très contagieux. Pour prévenir la propagation de cette maladie parmi les volailles, ajoutez une cuillerée à thé de permanganate de potasse par trois ou quatre gallons d'eau à boire.

Une charpente rustique pour les pommiers

Par M.B. Davis Horticulteur du Dominion

La culture du pommier est toujours risquée dans toutes les parties de l'Est du Canada à cause des rigueurs de l'hiver, et les pertes d'arbres sont toujours à craindre. On a réussi à éviter une partie de cette perte par la sélection de variétés très rustiques, mais beaucoup d'arbres sont abimés par la mutilation du tronc et les brûlures du soleil. Le pommier McIntosh a été spécialement sensible à ces accidents en ces deux dernières années, et un grand nombre d'arbres de cette variété sont très mutilés, et leur production s'en ressentira sûrement pendant des années à venir.

On a toujours considéré le McIntosh comme une de nos espèces les plus rustiques, et il mérite cette réputation, car les pommiers de cette variété n'avaient que très peu de boutons d'abimés pendant le dernier hiver rigoureux, et la cime était presque intacte. Ces qualités, cependant, ne rachètent pas la sensibilité de l'espèce à la brûlure du soleil, très apparente sur les branches principales. On voit aussi de grandes plaques d'écorce détachées sur le tronc.

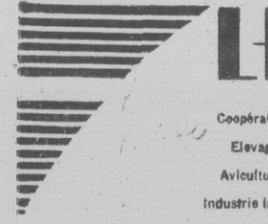
Ce serait, cependant, une calamité que de rejeter une variété comme la McIntosh à cause de cette faiblesse, car nous ne connaissons pas actuellement d'autre variété qui pourrait la remplacer sur les marchés et dans nos vergers.

Il y a pourtant un moyen qui permettrait d'éviter beaucoup de ces dégâts. Ce moyen est celui qu'on appelle la greffe en double.

Il y a certaines variétés très rustiques, établies depuis longtemps, dont le tronc n'est jamais abimé de façon apparente, et qui sont moins affectées que d'autres par la brûlure dans les fourches des branches maîtresses. En se servant de ces variétés pour produire la charpente principale de l'arbre, et en écussonnant ou en greffant plus tard à la variété désirée, on peut éviter beaucoup de ces dégâts.

Sans doute, cette méthode augmente un peu les frais de l'établissement d'un verger; elle exige un surcroît de temps et de peines, mais dont on est amplement dédommagé par la réduction des pertes et la plus longue durée d'arbres. Elle consiste tout simplement à greffer ces espèces plus rustiques sur des sujets ou porte-greffes, obtenus par voie de semis. On met ces sujets greffés dans la pépinière où on les laisse se développer jusqu'à ce que les branches principales aient été produites au nombre de quatre ou cinq, puis on greffe une deuxième fois, dans la pépinière même, l'espèce désirée, ou on peut si l'on préfère, transplanter d'abord dans le verger, et faire la greffe ensuite.

Il y a de nombreuses variétés très rustiques, et notamment la Antonovka, l'Hibernal, la Charlamoff et des espèces encore plus rustiques, comme la Osman et la Columbia. On sait que les deux premières, l'Antonovka et l'Hibernal, conviennent très bien pour la greffe en tête. Toutes deux font de très bonnes fourches et se sont montrées assez rustiques pour nos districts fruitiers de l'Est. Lorsque la vigueur est essentielle, c'est-à-dire lorsqu'on désire avoir un arbre à pousser rapide et bien développé, l'Hibernal est peut-être ce qu'il y a de mieux. Il fait également d'admirables fourches à angle droit, et qui ne se cassent pas aisément. La Charlamoff, l'Hibernal ou l'Antonovka, devraient être bien supérieures aux branches maîtresses de l'espèce McIntosh ou des autres variétés qui sont sujettes à la fente de l'écorce et à la détérioration de la fourche.



Volume XXIV—Henri

RÉFLEX

D

Cet exemple nous fera bien dire que c'est à cause des méthodes tellement honnêtes et d'un ordinairement suivi par les maîtres, qu'un tel succès a été obtenu. Les sociétés coopératives qui arrivent généralement à cette situation, parce qu'elles négligent les avantages réels qui sont à leur disposition, ou encore parce qu'elles persévèrent dans un entêtement et une routine, doivent soigneusement éviter dans la compétition, l'effort individuel, sont à la base de tout succès. Il faut d'abord préparer une mentalité coopérative, puis un groupe ne peut, pas plus d'ailleurs, un individu, faire de sa vie des activités un grand succès, qu'il doit suivre n'est pas celle qu'il a dirigée ses aspirations cultes, ses énergies et sa décision d'atteindre au succès. Les travaux entrepris pour le meilleur l'action commune du groupement des individus, la persévérance assidue, et surtout leur au point de vue de ce qu'on veut. Naturellement, les obstacles sont le sujet de nos entreprises.

LE TRI

L'AGRIC

Il faut bon, en fin d'année, regarder sur la campagne, et non seulement pour goûter la contemplation de notre saine vie rurale un bienfaisant repos, mais aussi dans son exemple, la cité et de sérénité un puissant encouragement à poursuivre—avec la victoire finale—la lutte pour améliorer son sort, pour ces méthodes de production et de vendre des marchés avantageux.

C'est ce triple objectif que le Québec de l'Agriculture de la province de Québec a toujours eu en vue de ses politiques qu'il a adoptées depuis douze mois écoulés, et c'est le but qu'il se propose de réaliser durant les mois à venir.

Il faudrait des colonnes et des pages pour relater, et combien mieux encore! toutes les actions entreprises par les trois principaux départements de production du ministère de l'Agriculture, de l'Industrie Animale, de l'Industrie Rurale et l'Horticulture—pour en bonne valeur toutes les ressources de notre sol et soutenir efficacement les efforts laborieux du cultivateur. Je n'ai donc, dans la brève revue que je fais, de ne mentionner que les actions les plus saillantes de p